

GATTO affirme son désaccord sur le synchronisme qui doit exister entre la tâche du travail idéologique et les conditions pour la fondation du nouveau parti qui, dans le rapport Jacobs, est poussé à l'absurde.

VERCESI insiste pour que la clarification soit définitive. L'opposition de Gatto n'a plus de raison de subsister depuis l'ajoute de la résolution qui sauve la question de la perspective. Si l'opposition persiste, elle ne sera désormais possible que les questions de principe.

On passe au vote :

Pour le document Jacobs avec l'ajoute de la résolution Jacobs, Pieri, Bianco, sept délégués.

Pour le document Jacobs avec la résolution amendée par Candiani, Gatto, Piero, Vercesi, huit délégués.

BALILLA vote le document Jacobs avec la simple ajout du changement de nom.

PIERO insiste pour que l'on procède à un vote en rapport avec la votation effectuée dans les fédérations qui ont accepté le document.

Ce nouveau vote confirme la majorité pour le documents Jacobs avec la motion amendée Candiani, Gatto, Piero, Vercesi.

Après ce vote, le rapporteur prend la parole pour répondre aux camarades qui sont intervenus dans la discussion.

JACOBS. — Je ne pourrai malheureusement que me borner à répondre sur quelques points avant la clôture. On a dit que ma vision des conditions historiques au sujet des possibilités de la formation du parti, procédait d'une conception mécanique des événements. Mais je n'affirme pas que le parti ne peut être constitué qu'à la veille de la prise du pouvoir comme je n'ai jamais affirmé que l'élaboration du matériel idéologique doit être terminée avant la fondation du parti. J'ai démontré que le parti ne peut se fonder que sur la base de la rupture du front de classe qui a vu la victoire de l'opportunisme; que sur une perspective révolutionnaire d'ensemble et que nous avons pour fonction de préparer aussi profondément que possible le matériel idéologique pour la révolution. Cette façon d'envisager le problème a une importance par rapport à la manière d'affronter le travail actuel de la fraction. Nier l'élément fondamental exposé dans « Bilan » à ce sujet peut permettre aujourd'hui l'altération de la fraction au point de vue de sa substance. Ainsi, comme la discussion l'a prouvé, on pourrait croire que nous puissions intervenir dans les événements actuels de désespoir (Brest-Toulon) pour en diriger le cours. Nous avons toujours affirmé que la frac-

tion devait intervenir dans tous les événements mais uniquement pour expliquer aux ouvriers les solutions qu'elle a élaborées et qui contiennent des possibilités de lutte conséquent contre le capitalisme. La fraction élabore la solution pour tous les conflits prolétariens mais explique aux ouvriers pourquoi ses solutions ne peuvent être reprises par les masses. Autrement notre position dans la fraction ne s'expliquerait jamais puisque nous proposons, appuyons toutes les interventions de la fraction soit par voie de manifeste soit DIRECTEMENT au sein des masses. Croire que la fraction puisse diriger des mouvements de désespoir prolétarien c'est compromettre son intervention dans les événements de demain.

Au sujet de la fraction, je ne suis pas d'accord avec les camarades qui ont vu en elle une partie du parti. La fraction représente la vie et l'évolution de la conscience prolétarienne dès lors que triomphe l'opportunisme au sein du parti. La vie du prolétariat se déplace du parti dans la fraction et chaque moment du développement de la fraction est un pas soit vers la conquête de l'organisation du parti en chassant l'opportunisme soit vers sa transformation en parti. Pas seulement la phase actuelle doit marquer la transformation de la fraction en parti, mais chaque moment de la vie de la fraction signifie et signifierait un pas vers la transformation du parti. Sur la notion même de la fraction je crois qu'il existe des divergences qui pourraient compromettre le travail de la fraction dans le court délai qui nous reste jusqu'à la guerre, cela s'exprime par le fait qu'il est indifférent à certains camarades de s'intituler Ligue ou fraction pourvu que l'on enlève P. C. I.

Avec Vercesi nous ne voyons aucune divergence fondamentale puisque nous sommes complètement d'accord sur le fait qu'aujourd'hui la fraction ne peut se relier aux mouvements prolétariens que par son élaboration des solutions pour ces mouvements, alors que le parti ne peut se constituer que sur la base de la dislocation du rapport de classe existant et qui a permis la trahison du centrisme et la dissolution du prolétariat. Cependant je ne suis pas d'accord au sujet des conséquences qu'il tire de son affirmation qui veut qu'une position politique s'exprime dans l'évolution de l'organisation. Au point de vue substantiel c'est parfaitement juste et chaque position que nous prenons représente un nouveau pas vers notre transformation en parti, mais pour qu'une modification de la structure de l'organisation puisse se vérifier — ce que le changement de nom pourrait faire supposer — il faut que se vérifie aussi une modification du rapport entre les classes. Aujourd'hui par exem-

ple, de nom correspond à la trahison du centrisme, c'est la réplique de la fraction à cette trahison mais au lieu de se vérifier sur la base d'un renouveau de mouvement de classe, elle se vérifie au moment de la dissolution du prolétariat et au lieu de représenter une réponse positive résultant des perspectives de lutte prolétarienne elle représente une réponse, certes pour les événements de demain, mais qui peut donner lieu aujourd'hui à des interprétations erronées des principes.

La séance est levée.

Après cette réplique, la discussion est close. Nous publions ci-dessous les résolutions adoptées par notre Congrès.

AUX VICTIMES DU CAPITALISME MONDIAL

(acceptée à l'unanimité)

Le Congrès de la fraction envoie son salut ému à toutes les victimes du capitalisme international qui sont tombés dans les pays fascistes, démocratiques et soviétique, et retient qu'elle peut honorer toutes ces victimes uniquement au travers du développement d'un travail qui se dirige vers la construction des nouveaux partis qui porteront à la victoire de la révolution communiste mondiale.

RESOLUTION SUR LA PRESSE

(« Bilan », « Prometeo »)

(acceptée à l'unanimité)

Le Congrès de la fraction, après avoir amplement discuté sur l'orientation politique de la presse (journal et revue) souligne son accord total avec cette orientation, sur la base des suggestions et remarques des camarades qui sont intervenus dans la discussion. Le Congrès adopte une série de mesure organisatives afin d'améliorer le contenu et la forme rédactionnelle de nos publications :

1) Charge un camarade de veiller particulièrement à la rédaction du journal et à la régularité de la collaboration des groupes de la fraction.

2) Les fédérations et comités de groupes devront être tenus responsables de la continuité constante de la collaboration non afférente à la volonté de quelques camarades, mais conditionnée par l'activité de la fraction dans son ensemble.

Pour ce qui concerne l'organicisme du contenu politique, compris dans le sens de discipliner la documentation et la formation du bagage idéologique communiste, une série de rubriques devront être établies, maintenues et continuellement développées :

1) Sur la situation italienne, qui devra être

particulièrement et attentivement suivie au cours de la guerre éthiopienne.

2) Sur la situation russe, au sujet de laquelle il faudra établir une rubrique de documentation tendant à fournir les éléments aptes à suivre le cours de dégénérescence de l'Etat russe.

3) La revue « Bilan » restera l'organe de liaison idéologique internationale des futures forces de gauche.

L'appel à la collaboration des camarades ne doit pas rester vain. La rédaction d'une chronique du mois sur la situation française permettra de faciliter le travail de clarification. Les camarades résidant en France contribueront à cette tâche.

RESOLUTION SUR LE RAPPORT MORAL (approuvé à l'unanimité)

Le Congrès de la fraction, examinant le travail politique de l'organisation depuis la conférence de Pantin en 1928,

AFFIRME que la politique de la fraction s'est inspirée d'une correcte application, aux situations des différents pays, des notions politiques que le prolétariat italien a exprimé lors de la fondation du parti à Livourne, et dans les thèses de Rome ;

RELEVÉ que, pour ce qui concerne le nouveau problème surgi après la rupture de l'expérience de la direction de gauche du parti italien (rupture déterminée par l'orientation prévalant au sein de l'Internationale), pour l'analyse de la question russe, la fraction a commis l'erreur de se solidariser avec les positions de l'opposition russe qui ont été pleinement démenties par les événements ;

CONSIDERE que la première tentative faite dans la direction d'une fixation des critères de guide de l'Etat prolétarien devra être accompagnée d'un effort collectif de toute l'organisation, et que la solution ne pourra être obtenue qu'au travers d'une confrontation internationale ou de la reprise de la lutte révolutionnaire en Italie ;

RETIENT que la politique de la fraction a permis de réaliser les prémisses pour la construction des cadres des nouveaux partis.

RESOLUTION SUR LES PROBLEMES D'ORGANISATION (approuvé à l'unanimité)

Le Congrès de la fraction :

CONSIDERE que le critère de guide de l'organisation devra être celui du centralisme organique basé sur la responsabilité des comités élus ;

AFFIRME que le travail du Congrès permettra d'asseoir la hiérarchie de la fraction sur un plan de développement d'une activité politique